

◆ Major Caleb Ashford

Officier confédéré qui haïssait l'esclavage et a servi quand même, par devoir — vaincu sans avoir eu la permission de mourir.

Détail signature : une vareuse grise délavée dont toutes les insignes ont été décousues — les fils tirés se voient encore, comme des cicatrices.

Portrait

Ancien officier de cavalerie confédéré, 1875, environ 45 ans, silhouette mince et aristocratique au port irréprochablement droit. Barbe brune taillée court et grisonnante, traits fins de gentilhomme de Virginie, yeux gris d'une tristesse contenue. Vareuse grise délavée dont toutes les insignes ont été décousues — les fils tirés encore visibles comme des cicatrices —, gants de cavalier, bottes hautes entretenues. Une carabine Sharps en bandoulière, un sabre de cavalerie au pommeau gravé au côté. Debout dans la lumière froide de l'aube, brume basse, regard vers l'horizon. Style peinture réaliste, dignité brisée et tenue, mélancolie crépusculaire.



Background

Virginie. Tu détestais l'esclavage — tu l'as écrit, dit, plaidé — et quand la guerre est venue, tu as suivi Lee quand même : l'honneur de la famille, la terre, le devoir. Quatre ans à commander des hommes que tu admirais dans une cause qui te faisait honte. À la fin, tu as cherché la mort proprement, au champ d'honneur : elle t'a blessé trois fois et refusé trois fois, et la reddition t'a cueilli sur un lit d'infirmier, sans même te demander ton avis. Depuis, le monde te condamne deux fois : esclavagiste pour les uns (toi qui ne l'as jamais été), vaincu pour les autres (toi qui n'as jamais rendu *ton* sabre — c'est ton pays qui s'est rendu). Tu vis entre ces deux injustices comme entre deux feux.

Ce qui t'amène à Salvación

[John Duke](#) a témoigné pour toi quand on voulait te faire porter les crimes d'un autre — un homme du Nord, défendant un homme du Sud, parce que c'était *vrai*. Tu lui dois plus qu'une dette : une raison de te lever. S'il dit qu'à Salvación quelqu'un fabrique une guerre pour exterminer des innocents sous traité, alors c'est une cause propre, enfin. Tu ne la lâcheras pas.

Attributs

Carrure	Adresse	Sang-froid	Verbe
3	4	3	2

Compétences

Compétence	Niveau	Compétence	Niveau
Flingue	3	Bagarre	2
Selle	2	Savoir	1

Avantages

- **Tireur d'élite** (*Excellence*) — à la carabine, la distance et le vent sont des détails : ce que tu vois, tu peux le toucher.
- **Officier né** (*Statut*) — au feu, ta voix porte : un ordre clair donné à un allié lui vaut +1 dé pour l'exécuter.

Inconvénients

- **Les fantômes de Virginie** — toute accusation d'esclavagisme, toute humiliation de vaincu te fissure : la Tension monte, et la main qui ne tremble jamais se souvient qu'elle pourrait.
 - **L'honneur d'abord** — tu ne peux refuser ni un duel, ni une dette d'honneur, ni la parole donnée. Même aux pires moments. Surtout aux pires moments.
-

État

- Accrocs : Égratignure Sonné Hors-jeu
- Tension :
- Panache : 🟡 🟡

Équipement notable

- Une carabine Sharps entretenue comme une relique, le sabre de cavalerie de la famille (pommeau gravé A), la vareuse grise sans insignes — et une lettre de reddition reçue à l'infirmierie, jamais dépliée.

Liens et dettes

- [John Duke](#) — il t'a rendu ton nom devant un tribunal. Tu le suivrais en enfer, c'est-à-dire à peu près ici.
- [Billy Cypress](#) — il t'a vu craquer une fois, et n'en a jamais rien dit ni rien montré. Tu sais ce que ce silence vaut, venant d'un homme qui collectionne les secrets.
- [Ezra Hawkes](#) — vous vous disputez la guerre à voix basse depuis des mois. Il était éclaireur de l'Union. Vous vous respectez trop pour finir la dispute.

Comment le jouer

- **La tenue.** Dos droit, mots pesés, courtoisie de fer — c'est l'armature qui tient le reste. Quand elle craque, tout craque.
- **Le tireur.** Tu poses ton tir comme on rend un verdict : lentement, proprement, une fois.
- **La rédemption.** Cette mission est ta cause propre — celle qu'on aurait dû te donner il y a dix ans. Protéger Niyol, Kuruk, les innocents qu'on accuse : c'est toi qu'on accuse à tort depuis la guerre.

🗨 Réplique fétiche

« J'ai servi une cause que je n'aimais pas, par devoir. Je ne referai plus jamais cette erreur-là. »